

Conseil de la gauche le 14

C'est le 14 décembre que sera mis en place à l'Athénée municipal de Bordeaux, le Conseil départemental de la gauche qui devrait réunir le PS, le MRG et différentes associations ou personnalités de sensibilité de gauche dans la perspective d'un soutien élargi au candidat de la gauche non communiste, aux élections présidentielles.

Actualités en immunoanalyse

L'immunoanalyse a fait de remarquables progrès ces dernières années. Notamment avec l'apparition de nouveaux anticorps monoclonaux. Le 4^e colloque sur les actualités en immunoanalyse a lieu cette année à Bordeaux, du 2 au 4 décembre, organisé conjointement par le laboratoire de biophysique de l'université de Bordeaux 2 et la commission de radioanalyse et techniques associées (CORATA) de la Société française de biophysique et médecine nucléaire.

Les thèmes envisagés cette année concernent l'exploration de la reproduction, l'exploration du système Rénine-Aldostérone et l'immunoanalyse en microbiologie. Un quatrième thème, plus technique, est consacré au contrôle de qualité.

Différents spécialistes seront présents et notamment le professeur Franchimont (Liège) qui est docteur honoris causa de notre université, le professeur Seligman, le professeur Milhaud, le professeur Corvol. Des responsables industriels et des membres du laboratoire national de la santé participeront à ce congrès qui aura lieu à Bordeaux-Lac, du 2 au 4 décembre.

L'antigravité physique

L'antigravité physique, tel sera le thème de la conférence organisée jeudi 3 décembre, à 20 h 30, à l'Athénée municipal de Bordeaux par l'association «Energie - nature - patrimoine». Cette conférence-démonstration sera animée par Richard Vialle, enseignant au lycée Victor-Louis à Talence.

Prud'hommes : Entreprises plus présente 139 candidats

Quatre organisations patronales ont décidé de présenter une liste commune aux prochaines élections prud'homales. Il s'agit de l'Union patronale girondine, de la CGPME, de la FDSEA et de l'UNAPL (professions libérales) qui partiront à la «bataille» sous l'étiquette Entreprises plus.

Ces quatre organisations ont expliqué leur choix par un souci de disposer des candidats les plus compétents possibles. Lesquels candidats (139 au total pour 93 sièges à pourvoir) se sont engagés à suivre en outre une formation adaptée.

Casino de Royan : les actions vendues

A l'issue de la séance de cotation, hier lundi, à la Bourse de Bordeaux, les actions de la Société du casino de Royan (SACAROY) ont été vendues aux enchères.

Cette procédure extrêmement rare, comme nous avons déjà eu l'occasion de l'expliquer, était rendue nécessaire pour regrouper la multitude d'actions détenues par des petits porteurs depuis la création de la société qui remonte à 1895, et qui se trouvaient dispersées sans que les dirigeants de la société puissent les identifier.

L'ensemble des 2333 actions ont été adjudgées, par l'intermédiaire de la charge de Kérhor, pour le compte d'un seul adjudicataire, au prix de 15 francs le lot de cent actions.

La vente de confirmation aura lieu mercredi 2 décembre avec un surcroît de 10% minimum.

POLITIQUE / COMMUNAUTÉ URBAINE

Le Haillan : le conseil démissionne contre le maire

De nouvelles élections municipales auront lieu au Haillan à la mi-janvier : la majorité des conseillers municipaux ont démissionné par incompatibilité d'humeur avec leur maire, Pierre Prioleau

Dix-neuf conseillers municipaux du Haillan, dont plusieurs adjoints, à commencer par le premier d'entre eux, M. Joseph Rastoll, devraient rendre publique ce mardi leur démission, adressée au préfet pour les adjoints, au maire pour les simples conseillers (1).

Dans ces dix-neuf lettres, toutes identiques, il n'est question que de raison personnelle. En fait, les démissionnaires qui ne veulent pas pour autant passer pour des conjurés, ne cachent pas que le caractère du premier magistrat du Haillan, Pierre Prioleau, ne permettait plus une gestion collective des affaires municipales. Comportement personnel, absence totale de contact, gestion despotique et arbitraire, sont quelques uns des commentaires que l'on peut entendre chez les démissionnaires. Ceux-ci, croit-on savoir, auraient proposé à M. Prioleau d'abandonner son

(1) Voici la liste des démissionnaires : Joseph Rastoll, Jean Rue, Louis Daco, Claude Soulas, Alexis Kerloch, Colette Sifre, Martine Bernaudin, Raymond Jules, Jean Dehez, Yves Delpech, Michel Planthey, Marie-Christine Lafont, Pierre Dalbarade, Francis Grazon, Jean-Claude Puyo, André Bobis, Maryse Guicher, Guy Philippe, Arlette Petit.

poste sous quelque prétexte que ce soit; mais celui-ci aurait refusé catégoriquement.

UNE NOUVELLE LISTE

Les démissionnaires précisent par ailleurs que leur geste n'a pas de motif politique. Ils se distinguent par-là même du cas de M. Guy Hetru, qui avait démissionné voici un mois pour protester contre ce qu'il considérait comme une rupture des engagements pris lors de la campagne, en matière d'apolitisme par le maire.

Ainsi, si l'on tient compte de ce qu'une adjointe avait également démissionné voici un mois pour raisons personnelles, le Conseil municipal du Haillan en est réduit à huit personnes, dont les quatre conseillers de gauche.

De nouvelles élections municipales vont avoir lieu au Haillan. Compte tenu des délais nécessaires, de l'encombrement des services préfectoraux du fait des élections prud'homales, et de la période des fêtes, le premier tour pourrait se situer le dimanche 17 janvier, les listes ayant été déposées au plus tard le 8 janvier.

D'ores et déjà, les dix-neuf démissionnaires ont décidé de se re-

trouver autour d'une liste d'intérêt communal, qui sera évidemment complétée. Ils bénéficieraient d'une neutralité bienveillante de la part de l'UDF, alors que le RPR, contacté n'aurait pas manifesté beaucoup d'enthousiasme pour leur démarche d'indépendance.

REBONDISSEMENTS

Cet épisode est l'aboutissement d'une histoire municipale fertile en rebondissements dans une commune par ailleurs dynamique. En effet, en 1983, Abel Laporte, maire du Haillan depuis trois mandats, avait dû abandonner son étiquette socialiste à la suite de cantonales où il était entré en dissidence contre le candidat officiel du PS. En 1983, M. Laporte devait démissionner pour raison de santé, et laissait la place à son premier adjoint, Pierre Prioleau, également dissident du PS. Assez rapidement, M. Prioleau glissait dans le giron du CNIP. Il accueillait en octobre dernier, la fête départementale du RPR, ce qui provoquait la démission de M. Hetru.

Reste à savoir quelle sera son attitude pour les municipales qui vont avoir lieu janvier prochain.

P. M.



Joseph Rastoll (à gauche), premier adjoint et Pierre Prioleau, maire du Haillan. M. Rastoll démissionne du conseil, ainsi que dix-huit autres conseillers (Photo archives, «Sud-Ouest»)

POLITIQUE / TRANSEUROPEENNE

César-Mitterrand : cocorico

Les deux députés du Libournais ont réagi, à leur manière, aux nouvelles dispositions prises par le Conseil régional à propos de la liaison rapide entre Bordeaux et Périgueux

Ainsi qu'on pourra le lire en page 4, le Conseil régional, hier lundi, n'a pas manqué d'évoquer, en marge de son ordre du jour, le dossier de la RN 89 et le problème posé par le projet autoroutier entre Arveyres et Montpon. Tout le monde ici, dans le Libournais, a poussé un grand soupir de soulagement.

Le député Gérard César, président du comité de défense contre le projet autoroutier à péage au sud du Libournais, avait assisté en tant que témoin au débat de l'assemblée régionale. Hier soir, il organisait une conférence de presse à la mairie de Libourne en présence du maire, M. André Teurlay, de Jacques Boyer-Andrivet, vice-président du comité et des élus des cantons de Pujols et de Castillon.

Pour rappeler tout d'abord les démarches effectuées par le comité à Paris, auprès de Jacques Chaban-Delmas et du ministre Méhaugier. Pour évoquer ensuite l'entretien qu'avait eu le comité, le matin même de la réunion du Conseil régional, avec le président Chaban-Delmas et le vice-président Jacques Valade.

«Ce dernier, devait affirmer Gérard César, s'est engagé à faire inscrire au budget 1988 les crédits nécessaires au doublement de la RN 89 entre Arveyres et Montpon dont l'aménagement doit intervenir avant les dix prochaines années.»

Le député a ensuite tenu à souligner dans cette affaire la solidarité, le bloc formé par toutes les communes concernées par le tracé autoroutier. M^{me} Conchou, maire de Sainte-Terre, lui a adressé ainsi qu'à Boyer-Andrivet les félicitations du comité pour l'action menée avec succès; M. Perier, maire de Vignone, joint les siennes au nom du Syndicat viticole de Saint-Emilion et de l'Union des producteurs.

Gilbert Mitterrand participait, lui, à la réunion du Conseil régional. Il était mandaté par l'Association intercommunale contre le projet autoroutier dans la vallée de la Dordogne pour remettre au président Chaban-Delmas la pétition comptant la signature de 2500 habitants.

Contacté par téléphone, il faisait observer qu'il avait obtenu satisfaction sur ses principales revendications. A savoir que le projet autoroutier avait été débattu en séance publique, alors

qu'il ne figurait pas à l'ordre du jour, et que tous les éléments nouveaux recueillis depuis la séance du 28 septembre seront portés à la connaissance du ministère avant la date fatidique du 15 décembre.

Il constatait par ailleurs que «la cacophonie, après amende honorable, semblait enfin avoir cessé au sein de l'exécutif du Conseil régional, entre le président Jacques Chaban-Delmas et le vice-président Jacques Valade.»

On croit savoir en outre que suite à la nouvelle volonté manifestée par l'assemblée régionale sur ce dossier, le ministre Méhaugier serait prêt à organiser une table ronde regroupant tous les acteurs qui seraient alors invités à préciser clairement leurs engagements.

JEAN-FRANÇOIS HARRIBET

Un ordinateur compatible PC, tout équipé à partir de 4990 F.H.T

Advertisement for Thomson Amstrad computers. It features a photograph of a computer system (monitor, keyboard, and unit) and the text: 'ESPACE MICRO un ordinateur', 'apricot THOMSON AMSTRAD', and 'pour gérer', 'pour produire', 'pour apprendre', 'pour se détendre'. Contact information: '56 81 75 64 - 89 cours Victor-Hugo - Bordeaux'.

POLITIQUE / RÉGION

Gilbert Leroi à la rescousse

L'ancien « pilier de la mairie de Bordeaux », rappelé de sa retraite pour ramener de l'ordre à la région

Jacques Chaban-Delmas a annoncé, hier, lundi, que son ancien directeur de cabinet et secrétaire général à la mairie de Bordeaux, Gilbert Leroi, allait prendre « par intérim » la direction de son cabinet à la région. Jusqu'ici, c'était le directeur des services, M. Rebière, qui assurait également la direction du cabinet.

En rappelant de la retraite paisible dont jouissait le plus fidèle de ses anciens collaborateurs, Jacques Chaban-Delmas entend de toute évidence serrer les boulons d'une machine régionale qui a multiplié les « bévues » politiques ou du moins qui n'a pas su veiller

au grain, mettant ainsi l'exécutif de la région dans une situation d'autant plus inconfortable qu'il ne dispose pas de la majorité. Chaban avait déjà fait de même lorsqu'il avait repris la présidence de la CUB, en demandant à Robert Manciet, le second de ses fidèles avec G. Leroi, de prendre du service à la tête de son cabinet.

Lorsqu'il avait reconquis la région, Chaban y avait installé provisoirement André Burgos, alors adjoint de Gilbert Leroi à la mairie. Lequel Burgos semble tenir aujourd'hui le Palais-Rohan avec efficacité à l'écart des turbulences (voir l'article de L. Lanne en pages générales).

POLITIQUE / FRONT NATIONAL JEUNESSE

« Il faudra compter avec nous »

Martial Bild à Bordeaux : « Sur le terrain, les jeunes des partis de la majorité sont très proches de nous »

Le passage de ce dernier week-end à Bordeaux pour les assises régionales du Front national jeunesse (1), Martial Bild, responsable national du mouvement (15 000 adhérents revendiqués) a fait état de trois raisons de satisfaction. En tout premier lieu, « l'échec patent » selon lui de la manifestation de SOS racisme à Paris.

« Malgré les recettes du show biz et un apolitisme de façade, car la gauche et l'extrême gauche ont pris le train en marche, les jeunes n'ont pas répondu en masse aux attentes d'Harlem Désir, ce qui n'est pas pour nous étonner. »

Deuxième sujet de satisfaction: Marseille. L'élection cantonale partielle dans le fief de Jean-Claude Gaudin ou l'UDF, Robert Assante, l'emporte au deuxième tour. Le FN (18,31 % au premier tour) avait prôné « l'abstention positive ». A-t-il été suivi par ses troupes ? « L'abstention, ça ne voulait pas dire que nous voulions favoriser la gauche. Cela visait à donner un avertissement aux partis de la majorité qui rejettent le Front national. C'est une attitude suicidaire. La majorité a senti passer le vent du boulet. Espérons que cela lui donnera à réfléchir. »

Satisfaction, toujours, avec la mobilisation des jeunes FNJ autour de son leader charismatique. « Plus on l'attaque, plus nous enregistrons d'adhésions, notamment de la part de jeunes du RPR qui sont dégoûtés de cette cuisine politicienne », assure Martial Bild.

Au Front national, les jeunes aspirent à se faire entendre. L'élection présidentielle leur en fournira-t-elle l'occasion ? « Mais certainement. On nous trouvera pour coller les affiches mais aussi pour animer le débat démocratique sur les vrais sujets qui préoccupent les jeunes: l'emploi, l'entreprise, l'immigration, l'université. S'il y en a qui refusent la discussion, ce n'est pas dans nos rangs qu'on les trouve. »

L'Europe pourrait aussi fournir un thème porteur dans la campagne: ne prête-t-on pas à J.-M. Le Pen l'intention de prononcer au Parlement européen devant 500 jeunes, un discours « de portée internationale » en avril ?

(1) En Aquitaine, le Front national jeunesse revendique 650 adhérents. Dimanche, un déjeuner-débat a réuni 250 personnes à Fargues-Saint-Hilaire.

CLAUDE GARNIER

SOCIAL / MANIFESTATION CGT

L'hommage à Lucien Barbier

Plusieurs centaines de manifestants ont suivi, hier, lundi à Bordeaux le rassemblement de la CGT pour honorer la mémoire de Lucien Barbier

Lorsque la CGT a lancé ce mot d'ordre national de rassemblement « pour la défense des libertés et du droit de grève », la centrale ne savait pas que l'appel trouverait une résonance dramatique dans l'actualité du moment.

Lundi en fin d'après-midi, à Bordeaux comme dans toutes les villes de France, le nom de Lucien Barbier, ce syndicaliste décédé à la suite d'affrontements avec les forces de l'ordre à Amiens, est souvent revenu dans les discours.

500 MANIFESTANTS
500 personnes environ ont suivi ce rassemblement devant la Direction départementale du travail et de l'emploi à Bordeaux. Rassemblement auquel participait une délégation du Parti communiste dans laquelle on remarquait le député Michel Peyret et le conseiller général Jean-Jacques Paris.

« Lucien Barbier est mort assassiné. Il militait depuis l'âge de 16 ans. Il y a un an presque jour pour jour, c'était le jeune Malik Ousseki. C'est révoltant et juste dans la police, des voix s'élèvent contre cette répression », lançait au micro Lucien Gay, secrétaire de l'UD-CGT.

Quelques minutes plus tard, l'orateur revenait sur les faits qui se sont déroulés à Amiens pour af-

firmier « qu'ils ne peuvent qu'amplifier la protestation. On leur fera payer, Lucien, par nos luttes et nos succès », promettait le syndicaliste.

Il évoqua ensuite le jugement du tribunal de Bobigny contre le droit de grève des pilotes et mécaniciens navigants d'Air Inter, s'en prenant « aux tribunaux qui ne connaissent rien au monde du travail. »

L'orateur évoqua dans la foulée plusieurs cas de délégués syndicaux impliqués dans des conflits dans diverses entreprises girondines, illustrant, selon la CGT, la remise en cause du droit de grève, des libertés syndicales et du droit d'agir pour tous.

« La liberté ne se divise pas, les droits syndicaux non plus. Le droit de grève est imprescriptible et nous ne négocierons jamais le recul social », avertit le porte-parole de la CGT tandis que les manifestants battent la semelle et que le service d'ordre dévie la circulation, dense à cette heure-là aux abords du cours du Maréchal-Juin.

A l'issue de cette prise de parole, vers 18 heures, le cortège se forme, précédé de banderoles à la mémoire de Lucien Barbier pour aller se recueillir devant le monument aux morts.

Advertisement for Europe 2 radio. It features a cartoon illustration of a man sitting at a table with a radio, looking at a clock. Text includes: '1349', '7 h 30 DU MAT. Fringale d'infos locales... brûlantes sur café noir.', '12 h 30 Grande faim d'infos... pimentées sur hot-dog géant.', '18 h 30 Faim de jeune loup, cocktail d'infos locales et régionales bien frappées.', '7 h 15 Je ne décroche jamais sur la meilleure des ondes. Europe 2, la plus info des infos locales.', 'Les infos locales ne décrochent jamais sur la meilleure des ondes.', 'Europe 2', 'BORDEAUX : 94.3 FM'.

Advertisement for C&A clothing. It features the 'FLASH' logo and the 'C&A' logo. Text includes: 'C&A Bordeaux rue Porte-Dijeaux et cc Méridaack'.

Advertisement for C&A clothing. It features four illustrations of models wearing bathrobes. Text includes: 'robe de chambre 100% acrylique de 6 à 12 ans', '99 F', 'BORDEAUX : 94.3 FM'.